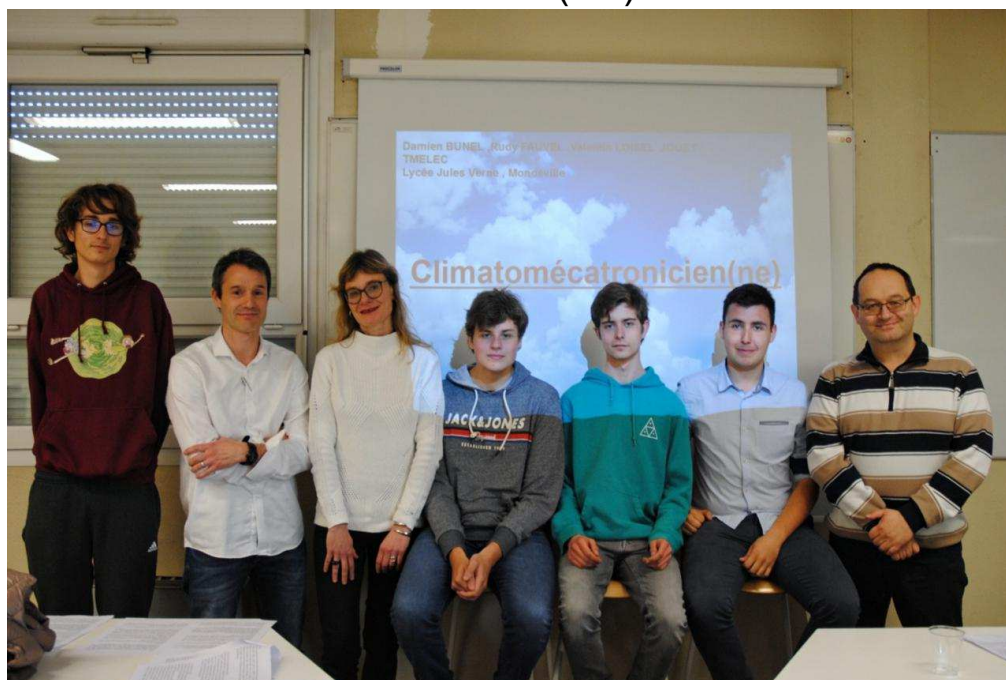


Mondeville

Mondeville. Dans 100 ans, vos enfants seront peut-être climatomécatronicien(ne)



Damien Bunel, Rudy Fauvel et Valentin Loisel entourés de leurs professeurs et de Cécile Billey - Crédit: Ouest-France

Trois lycéens de Jules-Verne se sont projetés sur les métiers d'un futur lointain. Selon eux, celui de climatomécatronicien pourrait peut-être voir le jour dans une centaine d'années.

L'idée

Le Rectorat a organisé dernièrement un challenge pour les lycées et les collèges du Calvados, de la Manche et de l'Orne. « **L'objectif était de réfléchir aux besoins de la société dans 100 ans et de proposer de nouveaux métiers à cette échéance** », indique Cécile Billey, documentaliste et référente pour cette épreuve.

Au lycée polyvalent Jules-Verne, trois classes ont participé à ce challenge. Avec succès puisque la classe de terminale en métiers de l'électricité (Tmelec) a remporté le challenge académique, toutes catégories confondues.

Damien Bunel, Valentin Loisel et Rudy Fauvel qui composaient l'équipe, se sont plongés pendant plusieurs mois dans des recherches et des réflexions, aidés par leurs professeurs Arnaud Fontaine et Benjamin Villero, ainsi que Cécile Billey. Le premier a apporté son expérience de professeur de lettres pour la mise en forme du dossier et le second, professeur en électrotechnique, a pu prodiguer ses conseils pour tout ce qui touchait à la technique.

Climatomécatronicien(ne)

« **C'était difficile de se projeter mais nous sommes partis sur un besoin d'écologie stable sur la totalité de la planète, nous étions intéressés par la question de l'environnement. Et puis, notre formation en maintenance de divers appareils électriques ou électroniques nous a servis** », indiquent les trois lauréats.

De leurs réflexions est né un nouveau métier : celui de climatomécatronicien(ne), pour comprendre tout ce qui touche au climat, à la mécanique et à l'électronique. « **On pense que dans 100 ans, les Indiens auront épuisé leurs ressources en eau. L'objectif est donc de révolutionner les conditions de vie et la sécurité de la population, en gérant la quantité de CO2 et la couche d'ozone en temps réel, afin de préserver également la faune et la flore, notamment en se préoccupant des précipitations** », expliquent-ils.

Et de proposer une plateforme stratosphérique capable de contrôler les nuages, les précipitations et les catastrophes naturelles, afin de diriger ces dernières dans de vastes espaces étendus et non habités. « **Bien sûr, il va y avoir des**

difficultés car les États devront s'entendre. Et il existe aussi des conflits au niveau local », concluent-ils.

Une cérémonie a eu lieu jeudi pour mettre en valeur le travail accompli. Une première place récompensée par un voyage pour toute la classe.